

ENTREPRISES ET INSTITUTIONS TRAITÉES DANS CE NUMÉRO

Avenir télécom (13)	2
Boursica (13)	7
British Airways (06)	6
Catering international et services CIS (13)	2
CCI Nice-Côte d'Azur (06)	7
CMA CGM (13)	6
Comor (13)	6
Crédit mutuel Sud Europe Méditerranée (13)	6
Deschamps (83)	1
Deschamps père et fils (83)	4
Dreamnax (13)	2
EDF Energies nouvelles (13)	3
Enerquos (06)	3
Eridan (13)	9
Euro Méditerranée (13)	9
Eurosolar (13)	3
Financière Viveris (13)	7
Icera Semiconductor (06)	5
Imprimerie Pons (06)	6
Institut Arnault Tzanck (06)	7
Jean-Louis Baillet (06)	6
Kenko France (06)	6
La Lettre du business (13)	1
Le Figaro (06)	7
Lisalp (05)	4
Lisasud (83)	4
Lumeris (34)	3
Mega Technic (13)	6
Megantik (13)	5
MG International (13)	5
Mobilegov (06)	2
Neotion (13)	2
Nestlé (13)	4
Net cacao (13)	4
Nicox (06)	2
Novamex (84)	2
Olea Medical (13)	5
Pays d'Aix Habitat (13)	9
Pichon bâtiment (13)	6
Rebelio France (13)	6
Rodriguez Group (06)	2
S 2 TP Méditerranée (13)	6
Sartorius Stedim Biotech (13)	2
Sogec ingénierie (06)	7
Spir communication (13)	7
Sud Céréales (13)	3
Symantec (06)	6
Tencia (05)	3
Theolia (13)	3
Transco La Fossée (13)	5
Virbac (06)	2
Viveris management (13)	3
Watt en si (30)	3
Weir Power & Industrial (13)	5

EQUIPEMENT

Deschamps se diversifie et se rêve en Bourse

Spécialisée dans la fabrication de mâts de drapeaux en fibre de verre, l'entreprise varoise, qui a entrepris une nouvelle diversification il y a un an et demi, se lance sur le marché des mâts d'éoliennes et de réverbères. Un choix qui devrait lui permettre une nouvelle envolée et, à terme peut-être, une entrée en Bourse.

83. SAINT-RAPHAËL. "Nous sommes prêts au moment où il le fallait...", lâche, d'entrée, **Didier Blanchon**, PDG de Deschamps SA, leader sur le marché des mâts de drapeaux en fibre de verre. "Prêts", pour attaquer un nouveau secteur. Après un an et demi de R&D, en partie financée par Oséo, l'entreprise, qui cherchait à se diversifier, est opérationnelle pour se lancer sur le marché des mâts d'éoliennes et des réverbères. Un secteur à fort potentiel : "On compte dix mille fois plus de réverbères que de mâts pour drapeaux !", que l'entreprise aborde avec son outil de production chinois. Pour pallier le coût du transport qui constituait un frein à son développement à l'étranger, Deschamps avait ouvert une première filiale en Caroline du Nord (Etats-Unis) en 2004. Il s'est installé en Chine deux ans plus tard. Via ces implantations à partir desquelles l'entreprise peut rayonner en Asie et en Australie, Deschamps est présent sur les deux plus importants marchés mondiaux. L'outil de production chinois ouvre, en outre, de nouvelles possibilités : "Le prix du moule passant de 100 K€ en France à 3 K€ en Chine, on n'hésite pas à créer de nouveaux modèles", explique le PDG.

Créée dans le Var, en 1956, par la famille Deschamps, qui avait fabriqué pendant 30 ans le célèbre dériveur Ponant, l'affaire a ensuite été scindée en deux entités. Celle-ci, reprise par Didier Blanchon en 1999, qui s'est développée

sur le créneau des mâts en fibre de verre pour lequel elle détient 80% du marché français et celle, moins médiatique mais également très performante, de **Pierre Mandier** (voir page 4) : Deschamps père & fils. Au moment de sa reprise, Deschamps employait dix personnes et réalisait un CA de 1 M€, dont 20% à l'export. En cinq ans, l'activité a été multipliée par trois grâce à la production d'une gamme de produits plus abordables. Aujourd'hui, son produit en polyester est très au point sur le plan technique : plus léger, plus facile à installer, teinté dans la masse, non-conducteur, inoxydable, ne nécessitant aucun entretien, résistant à tout en ne se courbant pas et proposé à un prix qui, à contrario du métal, ne varie pas en fonction des cours. Didier Blanchon s'est donc donné pour objectif de dépasser les 10 M€ de CA en 2009. A l'heure où beaucoup de PME régionales qui ont tenté le marché boursier s'interrogent sur l'intérêt réel qu'elles y trouvent, le PDG varois, résolument optimiste et grand communicant, va plus loin : "On devrait dépasser les 100 M€ dans les cinq ans... et j'envisage d'entrer en Bourse". En attendant d'engranger les premières commandes, l'entreprise, qui fabrique aujourd'hui 20 000 mâts par an, réalise en France un CA de 3 M€ auxquels viennent s'ajouter 2 M€ réalisés en Chine et deux autres millions aux Etats-Unis.

Béatrice Somville

COULISSES

La Lettre du business cesse ses parutions hebdomadaires. Cette lettre confidentielle économique régionale, créée il y a quasiment deux décennies par Jean Da Luz, avait été reprise par Fabien Paul en 1999. Le titre ne disparaît pas, mais il va continuer à vivre au travers de sa publication magazine, jusque-là à périodicité variable. Les pigistes devraient cesser leur collaboration, mais le rédacteur en chef, Hervé Tusseau, reste à son poste.

Toute l'équipe de Sud Infos vous présente ses meilleurs vœux pour 2009.